

Ewa Pieńkowska-Rohozińska

"Problemy literatury polskiej okresu pozytywizmu", red. E. Jankowski [et al.], Wrocław 1980 : [recenzja]

Literary Studies in Poland 6, 126-130

1980

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

ques qui y sont contenues. Il porte le plus grand de son attention sur les romans et les particularités de l'écriture de Prus attelés au rythme du travail organique et du travail à la base. Dans ce portrait de vulgarisation, nous voyons Prus en tant qu'un homme caractérisé par une attitude de compassion devant les couches inférieures, devant les êtres faibles, ce qui apparaît surtout dans les romans et les nouvelles où le héros est l'enfant: *Anielka*, *Grzechy dzieciństwa* (*Les Péchés de l'enfance*), *Przygoda Stasia* (*L'Aventure de Staś*), *Antek*, *Michalko*, *Sieroca dola* (*Le Sort d'orphelin*).

La collection des « petits portraits littéraires » réunit des esquisses de portraits des classiques de la littérature polonaise. L'éditeur confie l'élaboration des positions de cette collection aux spécialistes les plus aptes à populariser l'acquis littéraire des créateurs particuliers. Ces livres en effet s'adressent au très large public. On peut aussi considérer la collection comme une galerie iconographique spécifique. Les petits portraits usent de deux langages à la fois: l'illustration, très abondante, y est élevée au rang du verbe écrit.

Dans l'étude de Pieścikowski, les photos représentant Prus dans les différentes années de sa vie, les photos de ses éditions princeps et de ses manuscrits, de sa famille, des amis et des lieux où il a séjourné, s'insèrent adéquatement dans le cours de l'exposé, correspondent particulièrement bien à la caractéristique de Prus.

Ce portrait, comme tous les autres de la collection, a pour touche finale un abondant calendrier de la vie et de l'oeuvre de l'écrivain.

Cependant la miniature la plus parfaite du portrait de Prus est contenue dans la métaphore généralisante, qui enferme toute son activité: « le coeur des coeurs ».

Rés. par Alina Siomkajlo
Trad. par Lucjan Grobelak

Problemy literatury polskiej okresu pozytywizmu (Problèmes de la littérature polonaise du positivisme), ss la dir. de E. Jankowski, J. Kulczycka-Saloni, avec la coll. de M. Kabata et E. Pieńkowska-Rohozińska, Ossolineum, Wrocław 1980.

La 1^{re} série ouvre la publication en trois volumes *Problemy literatury polskiej okresu pozytywizmu* appartient au cycle d'ouvrages

consacrés aux diverses époques de la littérature polonaise. Elle est l'oeuvre d'une équipe de spécialistes de divers organismes de recherche, notamment l'Institut de Littérature polonaise de l'Université de Varsovie, l'Institut des Recherches Littéraires de l'Académie Polonaise des Sciences et les centres d'études polonaises des écoles supérieures de Pologne où sont conduites des recherches individuelles ou collectives sur la littérature de la période consécutive à l'insurrection de 1863.

La rédaction du volume a été précédée de deux sessions scientifiques qui ont permis de connaître l'état des travaux en cours, les problèmes posés par la littérature concernée, et d'évaluer les possibilités d'entreprendre une telle initiative.

Nous nous rendons en effet compte, lisons-nous dans l'introduction de l'éditeur, que la littérature de cette période n'éveille pas un intérêt particulier chez les jeunes chercheurs ni les étudiants polonisants. Elle a connu dans les années 1946–1950 sa vague culminante de « succès » qui a inspiré de nombreuses recherches systématiques et persévérantes, allant jusqu'à fouiller les racines sociales des phénomènes littéraires.

Pendant les réalisations des dernières années, pour ne citer à titre d'exemple que la discussion sur la délimitation du cadre chronologique de cette période, les recherches sur l'inspiration naturaliste dans le positivisme polonais et, surtout, la synthèse fondamentale de l'époque faite par Henryk Markiewicz, mettent au jour de nouveaux faits qui aboutissent à des corrections essentielles au plan de l'interprétation. De là la nécessité de revaloriser de nombreux phénomènes littéraires et de scruter des aires nouvelles, celles notamment qui émergent à mesure que s'élargissent les horizons de recherche. Les rédacteurs de la série, conscients du fait qu'à la littérature positiviste sont restés fidèles non seulement ses commentateurs mais aussi et avant tout le large public dont cette littérature justement a formé les goûts, ont décidé de réunir en un tout les résultats des recherches et de les mettre ainsi à la portée du public, convaincus qu'une « nouvelle rencontre avec le positivisme » peut s'avérer féconde au plan cognitif et utile.

La I^{re} série des *Problemy* se compose de onze études de la plume de spécialistes éminents de cette période et de chercheurs plus jeunes. Ainsi, le volume s'ouvre par l'étude, vaste et approfondie, de Henryk Markiewicz, sur les *Polskie przygody estetyki Taine'a*

(*Aventures polonaises de l'esthétique de Taine*). L'auteur a dépouillé attentivement la presse polonaise de la deuxième moitié du XIX^e et du début du XX^e siècle, a analysé, depuis les plus anciennes, les énonciations des publicistes consacrées aux philosophes français de la culture, et, se fondant sur ce matériau documentaire touffu, a retracé les voies de l'assimilation lente de l'esthétique de Taine et de son influence sur la conscience esthétique de l'époque, pour, finalement, parvenir à la conclusion que

l'influence de l'auteur de la *Philosophie de l'art* a été superficielle et fragmentaire: avaient plutôt pris ses thèses et formules particulières que l'ensemble de sa conception. En même temps cependant c'était une influence large et forte: dans la période de l'offensive positiviste, Taine fournissait des arguments en faveur de la relation entre la littérature et l'art d'une part, et la contemporanéité de l'autre, enseignant simultanément l'historicisme et l'égalité en droits des divers courants et styles artistiques, plus tard il aidait au développement de l'auto-connaissance littéraire des grands réalistes (surtout Prus); tout le temps il rappelait le besoin de formuler les lois évolutives de l'art et de la littérature, et avait un impact sur la manière dont étaient pratiquées les recherches exogénétiques.

Pokolenie Szkoły Głównej (La génération de l'Ecole Centrale), une étude de Stanisław Fita, brosse — en s'appuyant sur un vaste matériau documentaire — un tableau des réalisations des anciens élèves de cette école varsoivienne au plan des sciences, des écrits d'opinion et de la littérature; elle caractérise en outre le rôle joué par cette génération dans la création de la culture et ses ouvrages durables, fruits de l'effort collectif, tels que le *Słownik geograficzny Królestwa Polskiego (Dictionnaire géographique du Royaume de Pologne)* et *Słownik języka polskiego (Dictionnaire de la langue polonaise)*, voyant en eux une expression du patriotisme des positivistes, si volontiers dépouillés de ce sentiment par les jugements en cours.

Un exemple en quelque sorte particulier des activités de la génération de l'Ecole Centrale, est fourni par l'étude de Maria Brykalska sur la *Pozytywistyczna „Niwa” (1872–1875) (La „Niwa” positiviste 1872–1875)*, un périodique connu jusque-là plutôt dans sa période conservatrice, et cela grâce à la personne et à l'activité de Sienkiewicz. En traçant l'histoire de la fondation du périodique, de ses péripéties idéelles, personnelles et matérielles, l'auteur rappelle la contribution de la „Niwa” en tant que « compagnon du mouvement » à la campagne menée par la presse « jeune et vieille ».

L'essai de l'éminent spécialiste de la littérature positiviste et de la pensée esthétique de l'époque, Jan Detko, récemment décédé, *Ku wielkiemu realizmowi (Vers le grand réalisme)*, met l'accent sur le rôle de l'inspiration naturaliste, caractérise la direction empruntée par l'évolution de la conscience artistique du positivisme et l'influence de celle-ci sur les réalisations littéraires, principalement dans le domaine de la création romanesque.

Une tentative de situer un des chefs-d'oeuvre littéraires de l'époque par rapport à la tradition littéraire, est entreprise par Ewa Warzeńska-Zalewska dans son article sur *Kompozycja „Lalki” wobec tradycji literackiej (La Composition de « La Poupée » face à la tradition littéraire)*. L'auteur a concentré son attention sur les formules romanesques, originales par rapport à la tradition européenne, employées par Prus pour faire apparaître la variabilité historique des phénomènes et la coexistence de l'histoire dans le temps présent.

A l'auteur de *Lalka* est aussi consacrée l'étude d'Edward Pieścikowski *Prus – rewolucja – „Dzieci” (Prus – la révolution – « Les Enfants »)* où est analysée à partir des *Kroniki (Chroniques)* l'attitude de l'écrivain devant les événements historiques des années 1905–1907.

Helena Wolny développe des considérations sur le *Folklor w twórczości Dygasińskiego (Le Folklore dans l'oeuvre de Dygasiński)*: elle analyse les modes d'utilisation des particularités linguistiques, des observations découlant des rites et usages populaires ainsi que des légendes, contes et adages, dans l'héritage littéraire de l'auteur de *Beldonek*.

Deux autres études: d'Anna Martuszewska (*W stronę powieści popularnej. Pisarstwo Marii Rodziewiczówny w latach 1887–1904 – Du côté du roman populaire. La littérature de Maria Rodziewiczówna dans les années 1887–1904*), et de Kazimierz Chruściński (*Powiatka „dla ludu”. Z badań nad „literaturą trzecią” okresu pozytywizmu – Le Conte « pour le peuple ». Recherches sur « la tierce littérature » du positivisme*), s'occupent de définir quels postulats programmatiques des positivistes et quelles conventions romanesques mises en place à cette époque ont influé sur la production de textes ayant cours dans les milieux populaires.

L'esquisse *Krytyka literacka końca XIX wieku z perspektywy pozytywizmu (La Critique littéraire de la fin du XIX^e s. dans l'optique du positivisme)*, écrite en commun par Michał Kabata, Waldemar

Klemm et Halina Tchórzewska, analyse les jugements critiques du milieu littéraire varsovien de la fin du XIX^e siècle (à partir des périodiques qui, dans les années quatre-vingt-dix, continuaient d'une part leurs programmes formulés précédemment („Tygodnik Ilustrowany”, „Przegląd Tygodniowy” et „Prawda”), et, de l'autre, proclamaient leur programme au milieu des années quatre-vingt et étaient considérés par l'opinion des historiens de la littérature comme des organes de l'art nouveau („Wędrowiec”, „Głos” et „Życie”), justifie la thèse de l'apport durable des positivistes au développement de la pensée esthétique au déclin du siècle et exprime la conviction sur le caractère évolutif du processus historico-littéraire, s'opposant ainsi à la démarcation des tournants.

Une position analogue est adoptée par Danuta Knysz-Rudzka dans son esquisse *Doświadczenie pozytywistyczne w twórczości Berenta* (*L'Expérience positiviste dans l'oeuvre de Berent*), qui met au jour les attaches positivistes du début de jeunesse de Berent qui, tout en répudiant la version simplifiée de la vision du monde positiviste, reste dans la sphère de la problématique soulevée par cette époque et met à profit dans son *Fachowiec* (*Le Professionnel*) les expériences artistiques du roman tendancieux et du roman naturaliste mésologique.

Le volume que nous venons de présenter, qui réunit une thématique aussi diversifiée, dépassant la littérature « pure » pour s'occuper des phénomènes qui l'accompagnent, et présente des approches méthodologiques variées, permet de connaître les problèmes qui retiennent à l'heure présente l'attention des chercheurs, et, chose plus importante, dit combien il faut faire encore pour remémorer incessamment cette strate de notre tradition nationale qui, au dire de l'auteur du *Pozytywizm* (*Positivism*), Henryk Markiewicz, possède « une importance sans commune mesure, une vitalité imprescriptible ».

Rés. par Ewa Pieńkowska-Rohozińska

Trad. par Lucjan Grobelak